

# Bourse : l'affolante valorisation du secteur de la Tech

 [lesechos.fr/finance-marches/marches-financiers/bourse-laffolante-valorisation-du-secteur-de-la-tech-1225382](https://www.lesechos.fr/finance-marches/marches-financiers/bourse-laffolante-valorisation-du-secteur-de-la-tech-1225382)

22 juillet  
2020

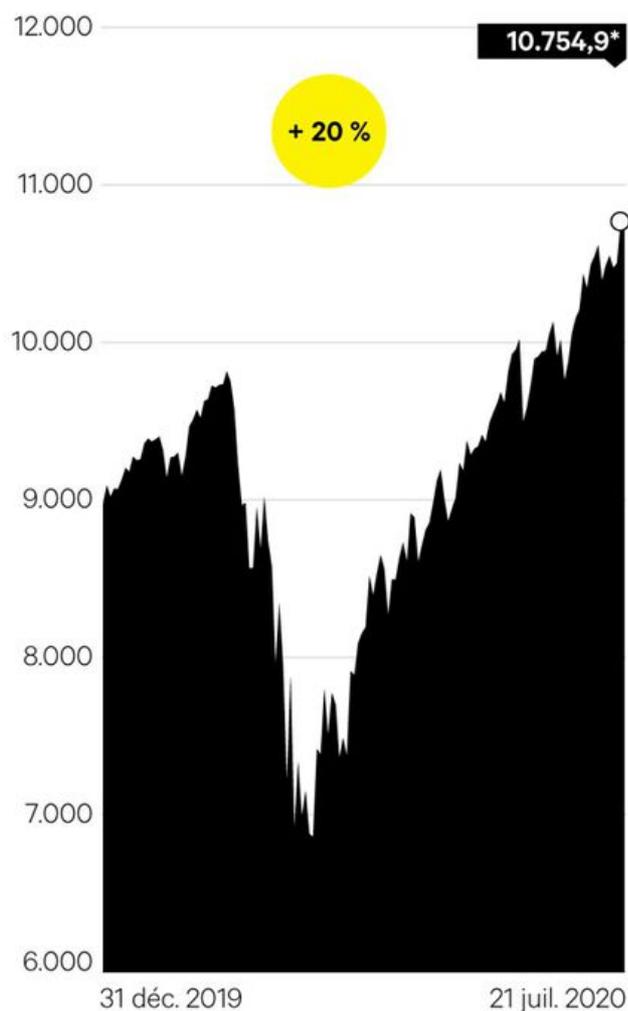
Publié le 22 juil. 2020 à 7h15 Mis à jour le 22 juil. 2020 à 11h49

Rien ne semble pouvoir arrêter l'envolée des valeurs technologiques en Bourse. L'indice boursier américain spécialisé dans la tech, le Nasdaq, a inscrit un nouveau record historique lundi. Il affiche désormais une hausse de 20 % depuis le début de l'année, une performance bien supérieure à celle des autres indices boursiers. Le S&P 500, plus large, a tout juste rattrapé ses pertes sur l'année, tandis que l'indice Dow Jones, plus concentré sur des valeurs industrielles, accuse encore une baisse de 6,5 %.

## La tech au sommet

En points

Nasdaq



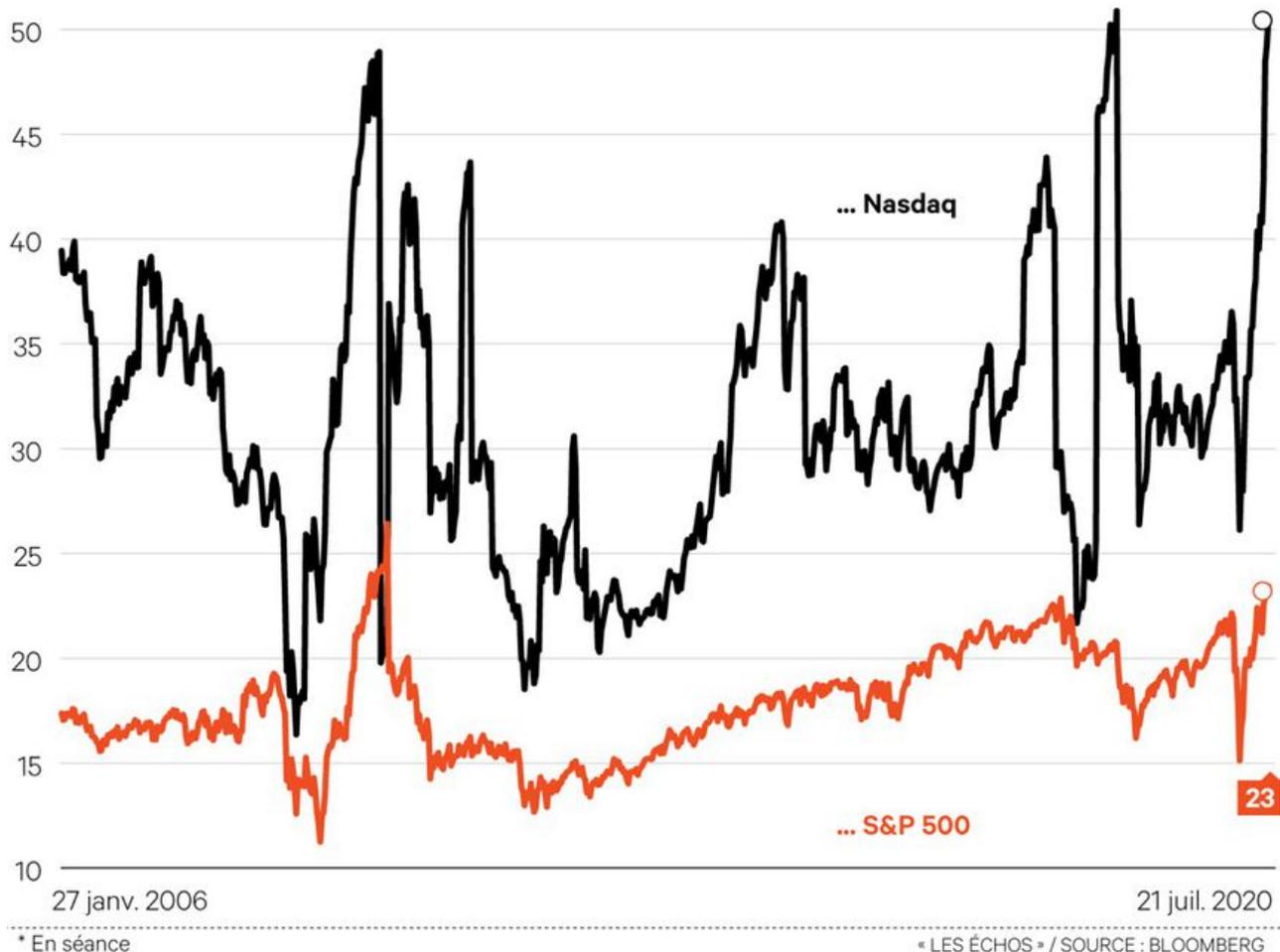
S&P 500



Ratio cours/bénéfices (PER) du...

55

50



La surperformance annuelle du Nasdaq 100, qui regroupe les plus grandes capitalisations de l'indice, par rapport au S & P 500 a récemment dépassé son record datant de la bulle Internet. Un marché à deux vitesses qui laisse perplexes les professionnels, inquiets face à l'envolée des valorisations et à l'influence disproportionnée de quelques valeurs.

### « Un début de bulle »

« *C'est un début de bulle qui est en train de se former* », estime ainsi Jacques Aurélien Marcireau, gérant actions internationales chez Edmond de Rothschild AM (Edram). Pour lui, « *la performance du Nasdaq reflète un scénario macroéconomique très favorable qui n'est pas le plus probable* ». De fait, les investisseurs payent désormais très cher pour détenir les grandes valeurs technologiques américaines.

Pour estimer la cherté relative du secteur, les professionnels regardent notamment le PER, qui correspond au ratio entre le prix des actions et les bénéfices des entreprises. Le PER du Nasdaq a dépassé 50 lundi, un record depuis l'éclatement de la bulle Internet, et deux fois plus élevé que le niveau atteint pour le S & P 500. Au sein de ce dernier, le secteur technologique est d'ailleurs de loin le plus cher. La différence est encore plus importante vis-à-vis du Dow Jones, dont le PER se languit sous les 20.

Les caractéristiques du Nasdaq expliquent en partie ces différences. Davantage tourné vers les nouvelles technologies, l'indice intègre de nombreuses entreprises de croissance, qui peuvent mettre du temps pour devenir rentables. C'est notamment le cas de Tesla, qui a quasiment quadruplé de valeur depuis le début de l'année et qui s'échange désormais à un prix supérieur à plus de 10.000 fois ses bénéfices sur l'année passée. Et le PER n'est pas le seul indicateur à pointer vers une sur-valorisation de l'indice technologique. Le ratio entre le cours des actions et la valeur des actifs est à son plus haut historique, de même lorsque l'on compare la valeur d'entreprise aux ventes réalisées.

Tesla : l'incroyable ascension qui affole les compteurs de Wall Street

## **Convergence à venir**

---

Les grands groupes de la tech - Facebook, Amazon, Netflix, Microsoft, Apple et Google, d'où l'acronyme FANMAG - jouent un grand rôle dans l'envolée des valorisations. Mais ce ne sont pas les seuls à tirer les valorisations à la hausse. Environ 500 entreprises américaines de croissance traitent en Bourse à des ratios plus élevés que les géants de la tech alors qu'elles affichent des fondamentaux plus faibles, selon Dan Rasmussen, le fondateur de Verdad Advisors, dans une récente note intitulée « la bulle des 500 ».

*« Nous payons encore plus aujourd'hui pour un large éventail de jeunes espoirs non rentables que nous étions prêts à payer pour les FANMAG avant qu'ils ne prouvent leur résistance et gagnent leur statut de quasi-monopole »,* explique-t-il. Pour lui, la surperformance de ces titres *« ne peut pas durer »*.

*« La convergence aura lieu dans les mois qui viennent »,* estime Jacques-Aurélien Marcireau. Reste à savoir si le reste du marché va rattraper les valeurs technologiques ou si ce sont ces dernières qui vont revenir sur terre. Pour le gérant d'Edram, les résultats du deuxième trimestre donneront de premiers indices, mais ce sont les perspectives pour la fin d'année qui donneront le ton. La crise du coronavirus a jusqu'à présent bénéficié aux valeurs de la tech, les investisseurs pariant sur une accélération de la digitalisation. Mais *« les clients de la tech sont issus de l'économie réelle »,* souligne le gérant. Pour lui, *« le secteur n'échappera pas aux conséquences de la crise »*.

Bourse : en apesanteur, les géants de la « tech » défient la crise du coronavirus

De premières vulnérabilités sont apparues la semaine dernière. Netflix a battu les attentes des analystes au deuxième trimestre mais a déçu les marchés avec ses perspectives pour le troisième trimestre. Les géants de la tech ont suffisamment baissé dans les jours qui ont suivi pour entraîner le Nasdaq 100 dans leur sillage. *« Ils peuvent continuer de croître, mais pas aux niveaux nécessaires pour soutenir leurs valorisations »,* a souligné Lori Heinel, directeur adjoint des investissements chez State

Street à Bloomberg. *« Les investisseurs étaient prêts à payer toujours plus pour ce genre de valeurs solides à la croissance élevée. Je pense qu'ils vont commencer à faire davantage attention aux détails. »*